

[Text]

corporation with capitalization owned by the Minister of Finance. Your main client is going to be the Minister of Finance and he is going to be paid for your opération.

Mr. Lafontaine: Mr. Chairman, the Minister of Finance is one client. The department is an important client because the Royal Canadian Mint's prime objective, prime responsibility, is the mintage of Canadian coinage.

When it comes to the main client, it is not necessarily so. In fact, in 1976 the great part of the revenues of the Royal Canadian Mint was coming from the Minister of Finance, but today the revenues from Canadian mintage are small relative to the total revenues. In 1986 our revenues totalled approximately \$915 million. The revenues from Canadian mintage were about \$32 million. So it is a very small percentage of our total revenues.

The Winnipeg operation for 1986, for example, the Canadian mintage of coin amounted to approximately 55% of our total factory load. Foreign production amounted to 45%. So over the years the shape, the role of the Royal Canadian Mint has changed in that it has also become a very important export arm. But we still consider the Minister of Finance as a very, very important client, because that is really our prime role. That is where we start.

Mr. Hovdebo: But you are not out there to make money on that particular—

Mr. Lafontaine: No. In fact, really our full objective is to minimize the cost to the Minister of Finance for Canadian coinage, bring in exports and in turn create profits to reduce the net cost of coinage.

Mr. Hovdebo: Again, I did not put down the clause. The retention of profits—you do have the ability, or you will be paying dividends to the government for that. Right now, how do your profits get to the government under the present structure? They just take it when you make it, is that right?

Mr. Lafontaine: This was the problem with the present structure. If we needed money to finance ourselves, we had trouble because the way the structure is organized it becomes retained earnings. In fact, the act—this is what the Auditor General wanted, this is why they wanted a change—does not truly allow retained earnings.

In the future we will be paying dividends and naturally we will have to present our Board of Directors with a dividends policy, cognizant of and in line with our financing requirements. At the same time, the government could turn to our corporate plan, which is submitted each year, and could say this is the way it wants

[Translation]

Finances. Tout en étant votre client principal, ce ministre bénéficiera du produit de vos opérations.

M. Lafontaine: Monsieur le président, le ministre des Finances est un de nos clients. Son ministère est un client important, étant donné que le but principal, la responsabilité principale, de la Monnaie royale canadienne est de frapper la monnaie canadienne.

Cependant, le ministre des Finances n'est pas nécessairement notre plus important client. En effet, même si en 1976 la majeure partie des recettes de la Monnaie royale canadienne provenait du ministre des Finances, aujourd'hui les recettes que nous apporte la frappe de monnaie canadienne sont relativement faibles par rapport au total. En 1986, nos recettes s'élevaient à environ 915 millions de dollars, dont la frappe de monnaie canadienne ne nous a apporté que 32 millions de dollars: un mince pourcentage.

Par exemple, en 1986, 55 p. 100 de la frappe effectuée à notre usine à Winnipeg a consisté en monnaie canadienne, tandis que la frappe de monnaies étrangères s'est élevée à 45 p. 100 de la production de cette usine. On voit que, avec les années, la structure et le rôle de la Monnaie royale canadienne ont changé: l'importance de sa production destinée à l'exportation s'est accrue. Néanmoins, nous considérons toujours le ministre des Finances comme un client très, très important: effectivement, notre rôle primordial est de servir ce client. Ce service est notre point de départ.

M. Hovdebo: Mais votre objectif n'est pas de profiter de cette...

M. Lafontaine: Non. De fait, notre objectif global est de ramener le coût au ministre des Finances de la monnaie canadienne au plus bas niveau possible et de produire de nos exportations des bénéfices qui défrayeront le coût net de la frappe de la monnaie canadienne.

M. Hovdebo: Ici encore, je n'ai pas noté le numéro de l'article en question. En ce qui concerne les bénéfices non répartis, vous pouvez payer, ou vous paierez des dividendes au gouvernement sur ces bénéfices. En vertu de quel régime financier remettez-vous actuellement les bénéfices au gouvernement? Il vous les prend aussitôt que vous les produisez, non?

M. Lafontaine: Le régime actuel a créé un problème. Le financement nous présentait toujours des difficultés, parce que le régime financier actuel traite les recettes comme des bénéfices non répartis. En réalité, voilà pourquoi le vérificateur général a voulu opérer un changement: la loi ne prévoit pas de bénéfices non répartis.

À l'avenir, nous paierons des dividendes. Bien entendu, il nous faudra soumettre à notre conseil d'administration une politique pertinente qui tiendra compte de nos besoins financiers. En même temps, le gouvernement pourra consulter notre plan d'entreprise annuel et préciser la façon dont il voudra que nous payions les